

Pont-Aven

Silence ! On tourne *Les enfants de la nuit* au Moulin-Neuf

Reportage

Printemps 1944, dans un village reculé. Henriette (Adèle Haenel), 20 ans, vit seule avec son grand-père Charles (Yves Donval). Sa mère a rejoint le maquis. Henriette vit une histoire d'amour avec Joséf (Félix Mott), un jeune soldat allemand. Marcel (Arthur Igual), son ami d'enfance secrètement amoureux d'elle, le découvre et part rejoindre le maquis. La guerre touche à sa fin et vient alors le temps des règlements de compte.

« **Silence on tourne !** » En cette fin d'après-midi de septembre, des caméras, des micros. Ambiance surréaliste dans le décor bien planté des dépendances du Moulin-Neuf au bord de l'Aven dans le bois d'Amour, où Caroline Deruas tourne son troisième court-métrage en noir et blanc, *Les enfants de la nuit*. Le film soutenu par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), la région Bretagne, et dans l'attente d'un soutien du conseil général, sera diffusé sur France 3.

Nous sommes en 1944 chez Charles et Henriette. Henriette plume un poulet, épreuve visiblement difficile pour elle. « **Ce n'est pas facile pour Adèle... Ça ne te gêne pas toi de plumer un poulet ?** » Yves Donval, vit sa première expérience d'acteur et attend patiemment la prochaine scène, « **tu me trouves comment en grand-père ?** » Un troisième rôle que le Pontaveniste endosse plutôt serein, passées les premières inquiétudes, « **j'avais peur de bousiller leur film, faute d'être à la hauteur. Adèle, c'est une actrice, elle.** »



Yves Donval et Adèle Haenel, ou Charles et sa petite-fille Henriette.

Ludovic Henry, producteur de courts métrages au sein de la société Les films au long cours est détendu, « **tout ce passe bien** ». Si ce n'est les intempéries, avec tout de même une bonne étoile, « **heureusement, nous devons tourner des scènes en intérieur en début d'après-midi** ». La pluie a cessé comme par magie au moment

des prises extérieures et le producteur espère un temps clémente pour le lendemain. « **Nous tournons à l'église Saint-Élisabeth à Trégunc, demain.** »

Une ruine sans toit, berceau des retrouvailles des amants du court-métrage, Henriette et Joséf, qui aurait pu être autre. « **Ça a été très difficile de trouver une ruine. Caroline**

a eu un coup de cœur pour le manoir de Rustéphan, mais l'endroit était trop dangereux. » Le tournage s'achèvera vendredi au Juch, pour la séquence du village et le final, en présence de tous les acteurs et de très nombreux figurants bretons, issus d'une troupe de théâtre de Quimper, sous la direction de Robert Joubin.